

## **Foire aux Agnelles 2013 ~ Allocation de Célestin Fournier, Maire de Ceillac**

Nous allons dans quelques instants procéder à la remise des prix de ce 32<sup>ème</sup> concours de la foire aux Agnelles de notre commune.

Je dois remercier très vivement les différentes personnalités qui ont répondu à notre invitation :

- M. le Président du Conseil Général ;
- M. le Vice-Président, Conseiller Général du canton de Guillestre et Maire de Réotier ;
- Messieurs les Maires du Queyras et du Guillestrois ;
- Monsieur le directeur local de l'agence du Crédit Agricole ;
- Monsieur le Commandant Gardin, représentant le Colonel Lefloc, commandant la base de l'ALAT ;
- Monsieur Leterrier, vétérinaire et Maire de Guillestre, qui s'est inquiété de la bonne santé du cheptel de la foire ;
- Monsieur Coussy de la chambre d'agriculture et Monsieur Santin qui ont été juges du concours de nos agnelles ;
- Le personnel communal, le secrétariat, le service animation, l'OTI qui se sont mobilisés avant, pendant et après cette foire ;
- Les organismes, entreprises locales et d'ailleurs pour leur contribution en apportant des lots divers ;
- Tous les éleveurs ici présents car sans eux il n'y aurait pas de foire ; il n'y aurait pas ce beau spectacle et ce bon moment de convivialité.

Je voudrais excuser Monsieur le député, Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur le Conseiller Général Richard Siri, Bernard Esmieu, Maire de St Crépin et Président de la Communauté de Communes du Guillestrois.

Lors de la création de cette foire en 1981, la municipalité de Ceillac pressentait qu'il fallait valoriser les productions agricoles et qu'il fallait promouvoir des spécificités et surtout l'authenticité.

Un produit typé dont la qualité est garantie est recherché, car la clientèle est de plus en plus exigeante.

Ce produit Queyrassin, ces troupeaux qui parcourent de vastes étendues d'alpage. Notre montagne est un espace qui est ouvert à tous, il est nécessaire à tous, et son entretien est aussi l'affaire de tous.

Nos éleveurs ont donc en charge la gestion de ce bien commun et on peut dire qu'ils sont, dès lors, des travailleurs d'utilité publique et collective.

Ils méritent à ce titre une juste reconnaissance de leur travail de gestionnaire de l'espace naturel, dans l'intérêt des citoyens d'aujourd'hui et de demain.

Les revenus des produits agricoles sont affectés très largement au remboursement de la dette qui correspond à la mécanisation de l'exploitation, à la construction des bâtiments et de différentes charges d'exploitation.

Alors, cette indemnité montagne, les primes compensatrices représentent souvent le seul résultat de l'exploitation, le seul bénéfice de toute une famille d'agriculteurs qui tirent ainsi de leur activité principale un revenu très modeste.

Alors, il ne faut pas que, dans l'esprit des gens, germe l'idée que ceux-là sont des privilégiés qui vivent aux crochets de la solidarité nationale ou européenne.

Il faut perdre ce complexe : ils ne coûtent pas plus cher que d'autres à la collectivité. Nous n'entendons pas les mêmes propos lorsque l'argent public est injecté dans telle ou telle entreprise, construction automobile, sidérurgie, transports...

Alors, il faut soutenir ces professionnels de l'espace naturel, ces jardiniers de la montagne et ce sera tant mieux pour la collectivité.

Soutenons aussi les éleveurs dans leurs difficultés matérielles et sans oublier l'angoisse qui apparaît et qui se concrétise au fil des saisons, je veux parler de la sécurité des troupeaux.

De ces quelques propos, il est indispensable que nos montagnes soient parcourues, pâturées pour la beauté de notre environnement. Je ne voudrais pas que l'on oublie aussi que sans pâture, la sécurité hivernale est, de beaucoup, plus importante, l'instabilité du manteau neigeux, plus dangereuse.

Je remercie nos éleveurs du travail qu'ils accomplissent toute l'année. Travail trop souvent ingrat qui demande une présence de tous les jours, quel que soit le temps, quel que soit le jour férié.

Il faut être là, il faut être présent. Mais sachez que vous exercez certainement le plus beau et le plus passionnant des métiers.

C'est celui de l'homme face aux caprices de la nature.